

La grande rencontre de Bocognano



ODARC



(Photo Pierre-Antoine Fourni)

Questions à Jean-Louis Luciani
p II et III

Vie locale



(Photo DR)

Le parcours du Foyer rural
p IV

Rusiu



(Photo Jeannot Filipp)

Leur farine ne cesse d'être primée
p IV

■ A Fiera di a Castagna qui se tient les 10, 11 et 12 décembre en est à sa vingt-huitième année d'existence. Elle reste la plus importante des manifestations insulars

A PAGES SPÉCIALES

(Photo DR)

LE BILLET
Jean-René
LAPLAYNE

Une vitrine du monde rural

S'il est en Corse, un arbre emblématique, c'est bien le châtaignier. Il accompagne notre histoire depuis des siècles jusqu'à vivre des moments de très forte intensité. L'île n'était française que depuis trois ans lorsqu'éclata ce qu'on a appelé « la guerre des châtaignes ». Elle fut provoquée en juin 1771 par un édit du roi Louis XV qui, pour développer les cultures du riz et du blé, décida d'interdire la plantation de châtaigniers. Plus encore, il fut ordonné d'arracher des arbres en pleine production.

Le conflit s'envenima très vite mais les Corses intraitables finirent par avoir raison. Le 30 septembre 1772, un arrêt du Conseil d'État reconnaissait « que l'expérience avait fait connaître que les châtaignes sont un moyen nécessaire de subsistance et que dans tous les temps le commerce met un prix avantageux à cette production du pays... ».

Il est vrai que longtemps durant, la châtaigne fut la principale ressource alimentaire des Corses. On parlait de « l'arbre à pain » qui pouvait à lui seul faire vivre jusqu'à cinq familles.

Si la châtaigne n'est plus aussi présente que jadis à la table familiale en raison de l'évolution du mode de vie, des habitudes alimentaires et des recommandations diététiques, ce fruit est loin d'appartenir au passé. On le retrouve dans de nombreuses préparations culinaires, dans des pâtisseries et dans des produits dérivés comme la bière par exemple.

A Fiera di a Castagna qui en est à sa vingt-huitième édition, témoigne de cette vitalité. N'est-elle pas la plus importante des manifestations insulaires ? Elle confirme que la filière castanéicole s'inscrit dans la valorisation de notre économie régionale. Plus qu'une simple foire c'est une véritable institution, une vitrine du savoir-faire du monde rural. On y donne à voir la richesse de notre production et de nos créations.

Par ailleurs, A Fiera, comme nous le soulignons déjà l'an dernier est devenue un espace qui « offre l'occasion de débattre, d'échanger, de s'ouvrir à de nouveaux horizons et surtout de mettre en commun tout ce qui peut aider à revitaliser le monde rural. Le développement passe par lui ».

La rencontre de Bocognano sera l'occasion de souhaiter que l'avenir de notre châtaigneraie soit prise en compte dans la réflexion ouverte par la Collectivité Territoriale avec les Assises du Foncier. Ce problème est étroitement lié à la maîtrise et à l'aménagement du terroir avec la remise en valeur de cultures délaissées. L'agriculture de montagne a besoin d'un second souffle et il s'inscrit dans l'urgence.

La grande rencontre de Bocognano



■ A Fiera di a Castagna qui se tient les 10, 11 et 12 décembre à sa vingt-huitième année d'existence. Elle reste la plus grande des manifestations insulaires.

Questions au nouveau

TABLE RONDE Echange de vues entre Jean-Louis Luciani, qui au sein de la Collectivité Territoriale, a la responsabilité de l'Office de Développement Agricole et Rural de Corse, et deux des organisateurs d'A Fiera di a Castagna, Juliette Dardonville et Achille Martinetti

Parler d'agriculture en général n'est jamais simple. Parler de l'agriculture en particulier, lorsque l'on recentre le débat autour de chaque région, et donc des spécificités de chaque, l'est encore moins. Pour une raison au moins : le monde rural est plus que jamais confronté à la guerre sans merci à laquelle se livrent - à tous les niveaux - tous les pays, européens notamment. Qui parfois tirent dans le même sens, mais parfois aussi préfèrent sortir du sillon pour privilégier l'intérêt personnel au collectif.

Parler d'agriculture en Corse, ce sera nécessairement, pour les années qui viennent, mettre noir sur blanc les grandes lignes architecturales de chaque branche de la filière. Un peu comme l'on construit une maison, il faudra réappréhender la globalité du dessin posé sur la table, avec de nouvelles règles. Définitivement adaptées et fonctionnelles celles-là.

Il n'y a pas de temps à perdre, les acteurs du monde agricole insulaire en sont plus que conscients, eux qui depuis des années essaient - avec leurs moyens - de se faire entendre. Pour cela, il faudra qu'ils soient écoutés.

Jean-Louis Luciani, le nouveau président de l'Odarc a encore, il le reconnaît, des choses à aplanir et à organiser afin de pouvoir passer à l'action avec un panel de moyens - techniques et budgétaires - à la hauteur des aspirations agricoles. A la hauteur également des engagements qui se



Jean-Louis Luciani. La question foncière est transversale et elle concerne de nombreux acteurs. (Photo: Pierre-Archievo Eusebi)

raison au moins : le monde rural est plus que jamais confronté à la guerre sans merci à laquelle se livrent - à tous les niveaux - tous les pays, européens notamment. Qui parfois tirent dans le même sens, mais parfois aussi préfèrent sortir du sillon pour privilégier l'intérêt personnel au collectif. Parler d'agriculture en Corse, ce sera nécessairement, pour les années qui viennent, mettre noir sur blanc les grandes lignes architecturales de chaque branche de la filière. Un peu comme l'on construit une maison, il faudra réappréhender la globalité du dessin posé sur la table, avec de nouvelles règles. Définitivement adaptées et fonctionnelles celles-là.

Il n'y a pas de temps à perdre, les acteurs du monde agricole insulaire en sont plus que conscients, eux qui depuis des années essaient - avec leurs moyens - de se faire entendre. Pour cela, il faudra qu'ils soient écoutés.

Jean-Louis Luciani, le nouveau président de l'Odarc a encore, il le reconnaît, des choses à aplanir et à organiser afin de pouvoir passer à l'action avec un panel de moyens - techniques et budgétaires - à la hauteur des espérances agricoles. À la hauteur également des engagements qui seront pris, des assurances qui seront données. Cela, le président de l'Odarc l'a bien compris. Et c'est par une porte ouverte sur l'écoute qu'il a choisi, depuis plusieurs semaines déjà, de commencer à semer pour s'assurer de pouvoir ensuite récolter.

« Il n'y a pas de raison que nous ne puissions pas, une fois pour toutes, nous mettre autour d'une table et discuter, ennuisager, agir ». Si la phrase semble, finalement, relever d'une évidence, elle est néanmoins de bon ton. Et surtout de bonne augure. Car il ne sert à rien de promet-



Jean-Louis Luciani : « La question foncière est transversale car elle recouvre de nombreux enjeux ».

(Photos Pierre-Antoine Fournil)

tre si l'on ne peut tenir, et c'est bien là souvent le premier grief que forment les agriculteurs envers les politiques.

Mais pour peu qu'en face, le politique ait su recevoir en partage pour mieux redistribuer, alors, les plans de la future maison agricole pourront être dessinés. Tracés à même le sol. Achille Martinetti l'homme de terrain qui milite, au sens le plus noble, pour la terre et Jean-Louis Luciani, l'élu qui pratique le ter-

rain, l'ont perçu en ce sens au cours de la table ronde qui les a réunis, à l'initiative de *Corse-Matin*.

Pour voir sortir de terre les récoltes attendues, il faudra manier la charrue de concert, ne pas hésiter à se passer les rênes au bon moment pour franchir les ornières. Afin de ne plus s'embourber. Aujourd'hui, trop de jeunes attendent d'avoir des garanties indispensables à leur installation, aujourd'hui, trop d'agriculteurs attendent de pouvoir vivre décemment, depuis trop longtemps l'agriculture corse attend d'être considérée. Pour ce qu'elle est. Un excellent tracteur du développement.

A.-C. CHABANON

La thématique de la castanéiculture

Depuis trois ans, le foyer rural U Castagnu s'est engagé dans une démarche qualité qui passe par la défense de la diversité variétale de la châtaigne locale. Cette démarche s'est concrétisée avec une opération de multiplication de plants à partir de variétés sélectionnées parmi celles validées par l'AOC farine de châtaigne corse - farina castagnina corsa. L'opération de multiplication de

plants, qui fait l'objet d'un partenariat entre le foyer rural, la pépinière départementale et la Chambre d'agriculture de la Corse-du-Sud, visait à suppléer l'importante de

l'importante de châtaigniers venus des régions voisines puisque ceux-ci sont touchés par le cynips.

Aujourd'hui le cynips est présent en Haute-Corse et la profession s'inquiète des conséquences de ce fléau qui, bien que ne tuant pas l'arbre, in-

« Choisir et cadrer une stratégie durable qui devra être déclinée sur chaque territoire »

la rencontre de Bocognano

président de l'ODARC



flue sur son rendement et entraîne une baisse de production de 30 à 50 %. Au-delà de la castanéiculture, le cynips peut avoir un impact négatif sur le revenu des éleveurs.

Comment l'ODARC appréhende-t-il ce problème ? A-t-il déjà rencontré les acteurs de la filière castanéicole ?

L'ODARC partage les inquiétudes de la profession face à cette menace que constitue le Cynips pour la châtaigneraie insulaire et pour les producteurs.

Dès la découverte des premières larves, l'ODARC a soutenu la création d'un groupe de travail régional en parallèle du groupe de recherche national afin d'être le plus réactif possible sur notre territoire.

Cet élément est essentiel car, si nous voulons gérer au mieux ce fléau, le plan de lutte doit être opérationnel dès l'année prochaine. L'Office a d'ores et déjà financé le déplacement de professionnels et de techniciens dans le Piémont, première zone d'infestation italienne, afin de recueillir des informations et de bénéficier ainsi de l'expérience des travaux menés en terme de lutte biologique.

L'ODARC restera attentif à l'évolution de la situation, en rencontrant régulièrement les acteurs du groupe de travail régional et contribuera à la mise en œuvre du plan de lutte proposé par le GRPTCMC pour la période 2011-2013.

Envisagez-vous des mesures spéciales ou une intensification des mesures déjà existantes concernant l'entretien des châtaigneraies en sachant que celui-ci permet aux éleveurs de mieux résister à la pression parasitaire du cynips ?

châtaigneraie et sa production, il conviendra d'accompagner les producteurs dans les périodes les plus aiguës de la crise. Ce soutien devra s'accompagner d'une vigilance accrue pour l'installation agricole, ainsi que pour les politiques de rénovation du verger.

La question du foncier

Aujourd'hui les castanéiculteurs comme les éleveurs sont concernés par la non-maîtrise du foncier, les jeunes agriculteurs sont pénalisés par les coûts prohibitifs du foncier, cette pression foncière limite l'accès des agriculteurs à leur premier outil de travail, la terre. On peut donc se demander ce que sera la place de la question foncière agricole dans les Assises du foncier.

« Il faut savoir s'affranchir des clichés qui freinent les potentialités du rural »

Quelles sont les prérogatives de l'ODARC sur cette question ?

La question foncière est transversale car elle recouvre les enjeux liés à l'habitat, à l'agriculture, au tourisme, au développement économique et à l'environnement. Elle est surtout stratégique car la prise en compte de ces enjeux va permettre de choisir un modèle de développement durable pour la Corse. Le coût prohibitif du foncier est un des problèmes qui pénalise l'installation des jeunes agriculteurs et l'activité agricole en général mais il n'est pas le seul. Les conflits d'usage, le morcellement, l'indivision, l'accès aux baux ruraux, la demande actuelle d'une urbanisation par étalement, très consommatrice d'espace sont autant de questions déterminantes pour l'avenir rural de l'île. De plus, la question de l'accès au foncier par les agriculteurs ne se pose pas dans les mêmes termes que dans

également d'une nouvelle approche avec un portage plus intégré et plus efficace des projets des agriculteurs dans les territoires ruraux, en particulier dans la phase de l'installation où le foncier reste un enjeu majeur, mais aussi pour mieux prendre en compte dans l'intérieur de l'île les besoins que les éleveurs ont manifesté de doter leur exploitation d'une véritable assise foncière.

Allez-vous aborder cette problématique durant le laps de temps imparti aux Assises ? Et de quelle manière ?

L'ODARC fera valoir tous ces points aux assises du foncier, dans une perspective de protection et de mobilisation de la ressource agricole. Bien entendu, la protection des terres agricoles et forestières faisant appel à différents outils du droit de la propriété, de l'urbanisme et de l'aménagement foncier, il conviendra de vérifier la pertinence et l'efficacité de ces instruments. Aux côtés des différents intervenants de l'atelier foncier, nous suggérons des pistes de travail visant à faire émerger de nouveaux outils adaptés aux handicaps mais aussi aux atouts de la situation foncière de la Corse.

« Faire converger nos moyens en mettant en cohérence les acteurs publics et privés »

La problématique de la ruralité

À l'aube de la XXVIII Fiera di a castagna la situation de l'agriculture et du monde rural est des plus inquiétantes. Chaque année, des exploitations agricoles disparaissent et ne sont plus remplacées. Les installations en agriculture ne sont plus suffisantes, le métier d'agriculteur est dévalorisé et n'est plus attractif et aujourd'hui 70 % de

tains comme un espace de production mais, exclusivement, comme un lieu de loisir. Malgré ce constat, nous nous devons de nous affranchir des clichés et des handicaps qui freinent les potentialités du monde rural qui est un espace productif.

La valorisation des ressources naturelles, la promotion des savoir-faire sont les moteurs d'un développement rural durable. A fiera di a castagna en est probablement l'illustration, elle est la vitrine incontestable de ce qui reste le vecteur principal du développement de l'intérieur de l'île : l'agriculture.

Pourriez-vous nous donner votre sentiment sur l'avenir de la ruralité ? Quel rôle lui attribuez-vous dans le cadre d'un développement de la Corse et quelle place occupera l'agriculture ?

Là encore on ne saurait se contenter d'une vision défensive de cette ruralité à laquelle nos concitoyens sont attachés, mais face à laquelle ils sont souvent démunis. Il convient de faire converger nos moyens par une mise en cohérence des acteurs publics et privés sur chaque territoire après avoir diagnostiqué les difficultés et hiérarchisées les solutions. En filigrane, la relance des activités de production et de service dans le territoire rural, en privilégiant chaque fois que cela est possible l'action concertée, les démarches de qualité, la valorisation des ressources humaines ; l'ODARC doit être le chef de file de cette dynamique.

Les agriculteurs ont dans ce cadre un rôle majeur à jouer dans la mesure où ils seront capables de maintenir ce lien durable entre la nature, la culture et l'économie. Ainsi, dans la perspective de la nouvelle PAC intitulée « Alimentation, ressources naturelles et territoire – relever les défis de l'avenir » la Corse doit

■ U castagnu

Le Foyer Rural de Bocognano préserve ses traditions et entre dans la modernité



En avril dernier, le Foyer a organisé l'Université du rural.

(Photos DR)

Trente et un ans. C'est l'âge du Foyer Rural de Bocognano « U Castagnu ». Trente et une années, passées à développer des activités liées à un savoir-faire ancestral. A assurer la mise en valeur de la vallée de la Gravaona. La fiera di a castagna symbolise ainsi la plus belle et la plus emblématique des

Cependant, le foyer rural ne se limite pas simplement à cette manifestation traditionnelle. Il a su développer en effet, un très large champ d'actions afin de mettre en avant les ressources naturelles et les produits issus du terroir, comme la châtaigne et sa farine. A la fois partenaire du développement

sité rurale et de concours régionaux, « U Castagnu » est aussi à l'origine de la mise en valeur d'un sport de pleine nature. L'ouverture des voies d'escalade de la Rinchiusa en est la preuve.

« **Créer des lieux de parole** » Dès son commencement, le

mesure de gérer la complexité d'un territoire rural. Avant lui, Geneviève Michon, chercheur à l'Institut de recherche et de Développement de Montpellier, avait apporté des éléments de réflexion sur la châtaigneraie en Corse. Les débats qui ont suivi, ont permis de constituer de nouvelles perspecti-

■ savoir-faire

La châtaigne, fil conducteur du retour au village



Après le ramassage, Pierre Pastinelli (à gauche) et Frédéric Moretti procèdent au séchage des fruits. (Photo Jeannot Filippi)

avait de la fumée... », sourient-ils. Pendant les premières années, les deux amis travaillaient à la mise en valeur de la châtaigneraie qui compte aujourd'hui treize hectares, soit 450 arbres. Pourtant depuis dix ans, les deux associés ont constaté une dégradation dans la qualité de la châtaigneraie, « des raisons climatiques sans doute, avance Frédéric Moretti, et probablement des changements dans l'agriculture de ces 50 dernières années. Mais on ne voit pas

l'impact de la dégradation de la châtaigneraie sur la production de farine de châtaigne.



parole », comme Achille Martinetti, président de la fiera di a castagna. « Le foyer s'est voulu un espace de parole et d'échange. C'est pourquoi l'association organise depuis plusieurs années maintenant des universités rurales », poursuit-il.

L'objectif de ces réunions, pour le moins studieuses, consiste à réfléchir à certains types de problématiques, notamment liées au développement du territoire, à partir du travail de spécialistes et d'individus qui connaissent le terrain. A l'occasion de l'une de ces universités rurales, José Bové, ancien porte-parole de la Confédération paysanne, a ainsi soulevé les moyens possibles en

LAURE MASSA

ouvrir une nouvelle voie économique, sociale et culturelle au territoire. « C'est un tremplin pour l'avenir », considère Achille Martinetti. Mais, « créer des lieux de paroles », c'est aussi rappeler la vocation première du foyer rural qui tend à favoriser les rencontres et le partage. Les bénévoles organisent des sorties montagnes, des visites au moulin, où sont attendus durant toute l'année des groupes scolaires et en été, des touristes venus découvrir le territoire. Sans oublier les nombreuses soirées à thèmes qui ne cessent de faire vivre les traditions tout en réunissant les générations.

Un travail à la main à l'ancienne

Les débuts sont un peu rudes.

Le matériel est ancien car utilisé depuis longtemps déjà par la famille Moretti. « Comme on n'avait pas vraiment de local, on ramenait les fruits à la maison le soir pour les nettoyer, les journées s'étraient donc en longueur. En 1999, on avait à peine pelé 25 kg alors qu'il aurait fallu qu'on en ait déjà 300 pour assurer la foire... Et quand on mettait les châtaignes au four, il y

Et si depuis un octobre, les deux castanéiculteurs ont des journées très longues, la préparation de leurs produits les ravit. Patiemment ils décortiquent les fruits séchés, entendant les peaux, avant de les passer au four à pain, « pour donner un petit goût de biscuit et agir aussi sur le temps de conservation de la farine en réduisant au maximum son taux d'humidité. Ici, tout le monde applique cette méthode, mais il faut faire attention à la température du four sous peine de faire brûler les fruits ».

Le moulin commence tout juste à tourner. La première tournée arrivera donc toute fraîche à Boccogiano, « comme chaque année. On est toujours un peu court sur les délais, mais on a choisi de tout faire à la main, alors... »

Un choix assumé, revendiqué même. Comme celui de vivre à l'année dans un village de trente âmes perché à près de 1 000 mètres d'altitude. « Par contre, je ne crois pas que nos enfants prendront la suite. L'activité risque fort de s'arrêter avec nous... », conclut Pierre Pastinelli.

SANDRINE ORDAN



Chaque année à la fin avril, c'est la traditionnelle préparation de l'inzuccati. La population du village se retrouve autour du four pour les savourer.


 la passion du jouet

Sari FESTA ZITELINA
 20167 Mezzavia - 04 95 20 85 18
 25 Rue Fesch 20000 Ajaccio - 04 95 51 02 52